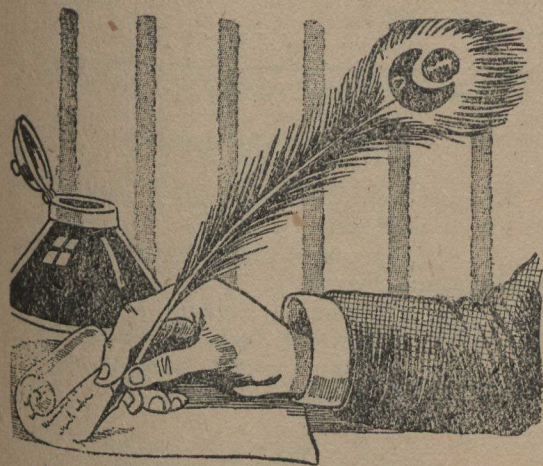


POUR RIRE



— On voit toujours ses oeuvres écrites avec une plume de paon, et, souvent, ces mêmes oeuvres sont vues, par les autres, écrites avec une plume d'oie.

Aux examens :

— Mademoiselle, pouvez-vous me citer une date classique ?
— Le premier septembre, monsieur.
— Pourquoi, le premier de septembre ?
— Dame... c'est la rentrée des classes !

Le papa de Toto est en train de lui expliquer la fable "le Loup et l'Agneau." Arrivé à la fin, il lui dit :

— Tu vois, Toto, le loup a mangé l'agneau, parce que celui-ci n'était pas sage.
Toto réfléchit un instant et s'écrie :
— Bah ! qu'est-ce que ça fait !... Si le pauvre agneau avait été sage, c'est nous qui l'aurions mangé !...

— Sapristi ! dit Berlureau à sa femme, j'ai oublié mon rendez-vous de ce matin ! Je t'avais pourtant dit de m'y faire penser.
— J'y ai pensé, mon ami. Mais j'attendais que tu m'en parles pour te le rappeler.

Nos bons ivrognes.
Bec-Salé apprend que Pitanchard vient d'avoir une attaque de goutte.
Ah ! fait-il, c'est bien son tour ; il l'a attaquée tant de fois !

Duflanquin, chirurgien-dentiste bien connu pour ses maladresses, a un domestique plein de tact.
Quand un patient entre dans le salon d'attente, le larbin murmure en s'inclinant :
— Qui aurai-je la douleur d'annoncer ?



— Tiens ! c'est vous, baron... je vous croyais mort !
— Oh ! Madame, si j'étais mort, je serais au moins en deuil.

Au Palais :

— Accusé, votre profession ? — Jardinier.
— Quel mobile a pu vous faire préférer à la greffe des rosiers le greffe de la cour d'assises ?

On plaide une affaire des plus ardues, la discussion est très animée. Un des avocats, à bout d'arguments, reproche à son adversaire son inexpérience.

— Sachez, jeune homme, s'écrit-il, que je suis à cheval sur le Code !
— Ah ! diable ! prenez garde alors, mon cher confrère, il faut se défier des bêtes que l'on ne connaît pas.

Ballandart, quand il n'est pas gris comme un sonneur, a des réflexions ultra-philosophiques. C'est ainsi que l'autre jour il invectivait l'hôtelier dont il est le client le plus fervent :

— Savez-vous à quoi vous aboutissez, lui expliquait-il, avec votre commerce de boissons alcooliques ? Tout simplement à faire un imbécile avec de l'esprit !



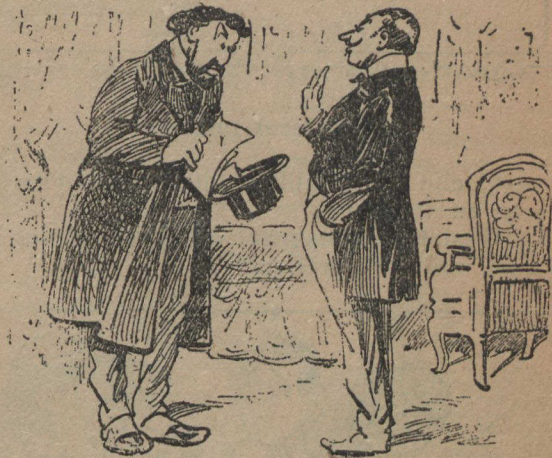
— Nous sommes brouillés parce qu'un jour, j'ai tiré sur lui, le prenant pour un marcassin...
— Vous l'avez blessé ?
— Non... c'est lui qui s'est blessé de ma méprise.

Un affreux chenapan, inculpé d'avoir dérobé une montre, est acquitté sur la plaidoirie de M. X..., une des lumières du barreau. En sortant à la correctionnelle, il dit à son défenseur :

— Je vous remercie bien... et je vous demande un conseil.
— Lequel ?
— Puis-je la porter ?
— Quoi ?
— La montre, parbleu ?
— Comment ! vous l'aviez prise ?
— Certainement ! Sans cela, où serait votre mérite ?

— Décidément, Berlureau est insupportable avec sa façon de se moucher si fort.
— Mais il est enrhumé du cerveau.
— Ah ! c'est une circonstance... éternuante !

Le docteur Z... taquine la rime.
— Que voulez-vous ? faisait-il devant notre confrère B..., c'est pour tuer le temps.
— Comment ! vous n'avez pas assez de nous !



— Vous savez que vous êtes déjà mon débiteur !
— Ah ! Monsieur, je n'oublierai jamais ce que je vous dois !
— Oui, mais vous ne me le payez jamais.

La logique de Bébé

— Papa, pourquoi qu'il tombe de la pluie ?
— C'est pour faire pousser les choux, les carottes, etc.
— Alors, pourquoi qu'il pleut dans la cour où il n'y a pas de tout ça ?

Délicieuse "calinotade" d'une de nos plus charmantes artistes :

— Superbes, lui disait hier une de ses amies, superbes les "Pensées" de Pascal !
— Vraiment ? Tu m'indiqueras l'adresse de ce fleuriste...

Nous connaissons les noces d'argent, les noces d'or. En voici de nouvelles :

Entendu hier, au Palais :
Un des plus vieux avocats rencontre un jeune confrère.
— Je vous serre la main et m'enfuis, dit-il, je suis prié à dîner par quelques amis. C'est, en effet, aujourd'hui, le cinquantième anniversaire de mon entrée au barreau.
— Ah ! très bien, dit le jeune avocat... Vos noces de platine !

Un malin dinait un jour chez une personne de sa connaissance. Lorsqu'on en fut au dessert, on servit un grand fromage de Roquefort.
— Où l'entamerai-je ? demanda notre homme.
— Où vous voudrez, répond le maître de la maison.
Là-dessus, le malin, appelant un des domestiques qui servaient à table.
— Portez, dit-il, ce fromage chez moi, je l'entamerai à la maison.



— La chasse, voyez-vous, c'est un véritable duel !
— Oui, mais ne croyez-vous pas qu'entre le lapin et vous la lutte ne soit pas trop inégale ?